



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

188. Diurne. Quotidien. Journalier.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

La *durée* a aussi rapport au commencement & à la fin de quelque chose, & désigne l'espace écoulé entre le commencement & cette fin; & le *temps* désigne seulement quelque partie de cet espace, ou désigne cet espace d'une manière vague. Ainsi on dit, en parlant d'un Prince, que la *durée* de son règne a été de tant d'années, & qu'il est arrivé tel événement pendant le *temps* de son règne; que la *durée* de son règne a été courte, & que le *temps* en a été heureux pour ses Sujets (*Encycl. V, 170*).

### 188. DIURNE. QUOTIDIEN. JOURNALIER.

Ces trois mots désignent tous un rapport à tous les jours, mais sous des aspects assez différents pour ne devoir pas être confondus.

Ce qui est *diurne* revient régulièrement chaque jour, & en occupe toute la *durée*, soit qu'on entende par là une révolution entière de vingt-quatre heures, soit qu'on ne désigne que la partie de cette révolution que le soleil ou toute autre étoile est sur l'horison.

Ce qui est *quotidien* revient chaque jour, mais sans en occuper toute la *durée*, & sans autre régularité que celle du retour.

Ce qui est *journalier* se répète comme les jours, mais varie de même; il peut en occuper ou n'en pas occuper toute la *durée*.

*Diurne* est un terme didactique, parce qu'il n'appartient qu'aux sciences rigoureuses d'apprécier les objets avec l'exactitude que comporte la signification totale de ce mot. Ainsi l'on dit en astronomie, la révolution *diurne* de la terre, pour désigner sa révolution autour de son axe en vingt-quatre heures. Arc *diurne*,

pour désigner l'arc que le soleil, la lune ou les étoiles décrivent ou paroissent d'écrire chaque jour entre leur lever & leur coucher.

*Quotidien* est un terme du langage commun, mais consacré à caractériser ce qui ne manque pas de recommencer chaque jour, quoiqu'accidentellement. C'est pour cela que dans l'oraison dominicale il est mieux de dire, notre pain *quotidien*, que de dire, notre pain de chaque jour; parce que nos besoins, soit temporels, soit spirituels, renaissent en effet tous les jours. » Et pour marque, » dit le P. Bouhours (a), que pain *quotidien* est » une expression consacrée, c'est qu'elle a passé en » proverbe, pour exprimer une chose ordinaire; » c'est, dit-on, son pain *quotidien* ». On appelle aussi fièvre *quotidienne*, une espèce de fièvre intermittente, qui vient & cesse tous les jours, & est suivie de quelques heures d'intermission.

*Journalier* appartient absolument au langage commun, & s'applique à toutes les autres choses qui se répètent tous les jours avec des variations accidentelles. Ainsi l'on dit, l'expérience *journalière*, des occupations *journalières*, un travail *journalier*, pour marquer une expérience, des occupations, un travail, qui recommencent chaque jour; & l'on ne pourroit pas y employer les termes de *diurne* ou de *quotidien*, qui excleroient l'idée de variation. Cette idée est si propre au mot *journalier*, qu'il s'emploie même pour la marquer uniquement; & nous disons, une humeur *journalière*, les armes sont *journalières*, pour dire, une humeur changeante, les armes sont sujettes à des variations. Quel-

(a) Rem. nouv. sur la langue franç. tome I.

quelques fois ont dit *journalier* pour *diurne*, parce que l'on fait abstraction de la régularité; le mouvement *journalier* du ciel : mais on ne peut jamais dire *journalier* pour *quotidien*.

Le P. toujours traite de bizarreries difficiles à expliquer, ces distinctions dont il me semble que je viens de rendre raison. Combien de fois les Grammaticiens ont-ils regardé comme des caprices déraisonnables de l'usage, des expressions très-fines dont ils n'apercevoient pas le fondement? L'usage est plus éclairé qu'on ne pense. (B.)

## 189. JOUR. JOURNÉE.

Il me semble qu'il en est de la synonymie de ces deux termes, comme de celle d'*an* & *année* (a).

Le *jour* est un élément naturel du temps, comme l'*an* en est un élément déterminé. De là vient que l'on se sert du mot *jour* pour marquer une époque, ainsi que pour déterminer l'étendue d'une durée. De même que l'on fait abstraction de l'étendue des points élémentaires, on envisage aussi le *jour* sans attention à sa durée.

La *journée* est envisagée au contraire comme une durée déterminée & divisible en plusieurs parties, à laquelle on rapporte les événements qui peuvent s'y rencontrer. De là vient que l'on qualifie la *journée* par les événements mêmes qui en remplissent la durée.

La semaine est composée de sept *jours*; le mois ordinaire de trente *jours*; & l'année de trois cents soixante-cinq *jours*. On désigne la vie entière par la pluralité de ses éléments : nous avons

(a) Tome I, art. 300.